

# La chronique du CESA

## *12 avril 1975 : disparition de Joséphine Baker, combattante de l'ombre*

*Celle qui ose la Résistance*



DR

### **D'une scène à une autre**

D'aucuns à l'évocation de Joséphine Baker pensent à la célèbre meneuse de revue parisienne de l'entre-deux-guerres. Or, elle fut aussi une grande résistante durant la seconde guerre mondiale, animée d'un esprit combattant et magnanime, formé par l'ardent espoir de libérer la France. Née le 3 juin 1906 et dotée d'un prénom sublime, Joséphine Baker grandit dans les quartiers pauvres de Saint-Louis (Missouri, États-Unis). Devenue danseuse, elle s'installe en France où elle entre aux Folies-Bergère. Chanteuse talentueuse et actrice, mariée à un Français, elle va se servir de sa popularité et de son art pour soutenir la France combattante. Dès les débuts de la guerre, elle rejoint en effet la Résistance en intégrant les services de renseignements de la France Libre. Le capitaine Jacques Abtey, chef du contre-espionnage militaire, cherchait en effet des personnes ayant une certaine liberté dans leur déplacement.

### **La guerre secrète de Joséphine Baker**

En 1939-1940, pour dissimuler son activité dans le renseignement, elle est recrutée comme Infirmière Pilote Secouristes de l'Air – elle est détentrice d'un brevet de pilote. Elle s'occupe alors des réfugiés et recueille en parallèle des informations sur les troupes ennemies lors des réceptions où elle est conviée (Italie, Espagne, Portugal,...). Sur la ligne Maginot, elle chante accompagnée de Maurice Chevalier. Lorsqu'elle est interdite de scène en France par les lois de Vichy, elle part se réfugier dans son château en Dordogne où elle crée un noyau de résistants. C'est depuis la campagne qu'elle entend l'appel du général de Gaulle. « Sa voix nous bouleverse. » dit-elle. « Elle est celle qu'on craignait ne jamais entendre. Elle nous atteint au plus profond de nous-mêmes. Comme elle est vibrante cette voix. Vibrante de toute son âme... ». Joséphine Baker souhaite aider Londres. Elle va profiter de ses tournées pour échanger des renseignements. Dès 1941, au Maroc, elle s'entretient avec la famille royale, dont elle est proche, puis se rend à Lisbonne afin de communiquer les plans des installations allemandes. Ses partitions regorgent de renseignements inscrits à l'encre invisible, elle en épingle d'autres dans son soutien-gorge. De retour au Maroc au mois de juin, elle doit être hospitalisée pour de longs mois. Malgré tout, elle continue de fournir des renseignements aux Américains depuis son lit d'hôpital. La France doit être libérée !

### **Joséphine, l'ambassadrice du général de Gaulle en Afrique du nord et au Moyen Orient**

Depuis sa fenêtre d'hôpital, la jeune femme assiste à la libération de Casablanca. Rétablie en 1943, elle commence une tournée de propagande pour la France Libre au Maghreb et au Moyen Orient et reverse l'intégralité de ses cachets à l'armée française. À Alger, elle reçoit les remerciements du général de Gaulle en personne. En mai 1944, sans un sou, elle accepte de devenir officiellement sous-lieutenant des troupes féminines auxiliaires de l'armée de l'air et accompagne les soldats de la libération du territoire français pour récolter des fonds au profit des sinistrés.

La reconnaissance officielle ne lui est accordée qu'en 1961 lorsque le général Martial Valin, ancien commandant en chef des Forces aériennes françaises libres, lui remet les insignes de la Légion d'honneur et la Croix de guerre avec palme. Joséphine Baker, érigée en symbole du patriotisme, s'est battue pour défendre les valeurs nationales, qu'elle portait dans son cœur, et qui animent encore aujourd'hui la communauté des aviateurs.

**Adjudant Fanny Boyer, rédactrice au CESA**

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

[cesa@armeedelair.com](mailto:cesa@armeedelair.com)

